**Langue et littératures techniques latines dans les traités militaires protobyzantins (500-700 apr. J.-C.)**

Dans l’armée protobyzantine (VIe-VIIe siècles), ordres et grades étaient donnés en latin, la langue de l’autorité qui avait formé l’outil militaire tardif à la fin du IIIe siècle. Le latin ne se limitait cependant pas à une langue de commandement : il irriguait le vocabulaire technique et professionnel, l’idiome collectif et toutes les formes d’expression d’une culture militaire née plusieurs siècles auparavant dans un milieu majoritairement latinophone. Son usage persistant dans l’institution militaire à l’époque protobyzantine ne s’explique ainsi ni par un traditionalisme exacerbé des troupes ni par une fidélité idéologique désuète, mais par la simple nécessité et commodité dans un contexte où les pratiques de la guerre ne connaissaient pas de bouleversement complet et le recrutement continuait à puiser dans des bassins occidentaux latinophones. Les traités d’art militaire, de commandement et de tactique des VIe-VIIe siècles offrent de multiples témoignages des emprunts lexicaux au latin : termes translittérés – *mounera*, *scoutarios* –, souvent dérivés – *exculcator*/*sculcator* –, dont le sens peut demeurer identique ou pas, indice de continuité ou d’inflexion des pratiques militaires protobyzantines. La contribution présentera un état de ce dossier lexical bien connu et étudié, mais elle s’attachera surtout à montrer dans les mêmes traités l’utilisation de savoirs de guerre empruntés aux précis militaires latins (Frontin, Végèce). Dans les normes militaires protobyzantines, la récupération sélective des savoirs romains classiques et postclassiques, dont le mode de transmission nous échappe en partie, ne peut s’expliquer ni par l’archaïsme ni par le souci d’exhaustivité didactique mais permet au contraire de comprendre la cohérence des pratiques martiales dans la période des IVe-VIIe siècles. Le corpus étudié comprendra les traités d’Urbicius, le *Dialogue sur la science politique*, le *Compendium des sciences militaires* de Syrianus, le *Strategikon* de Maurice et le *De Militari Scientia*.